



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

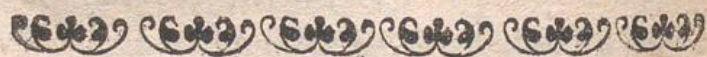
**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le jour de saint Simon saint Jude

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

280 POUR LA COMMUNION
cations & pour les humiliations, que je
me dise à moy-mesme. Les sens ne
voient rien de ce qui se passe dans mon
ame. C'est un Dieu invisible & caché
qui me fait sentir ces mouvemens inte-
rieurs au dedans de moy sans que mes
yeux ny mes autres sens en soient té-
moins. Que je croye donc de mesme,
que lorsque je monte à l'Autel pour y
recevoir la divine nourriture que l'on y
distribuë aux Fideles, c'est vrayment le
Corps de mon Sauveur & sa Chair cru-
cifiée, que j'y reçois, quoy-que mes
sens n'en voyent rien: & qu'en la re-
gardant ainsi des yeux de la foy, je la
reçoive avec un profond respect, & que
je la mange avec une avidité interieure
& spirituelle.



Pour le jour de S. Simon S. Jude.

Le 28. Octobre.

ON peut aujourd'huy en appro-
chant de l'Eucharistie se souvenir
de ce que S. Jude l'un des deux Apostres
dont l'Eglise honore la memoire, dit
dans son Epistre: *Qu'il y a des person-
nes qui sont la honte & le deshonneur*

des festins tout spirituels des Chrestiens.
 C'est pourquoy nous devons prendre garde lorsque nous nous trouvons à la sainte Table, si nous ne sommes point un sujet de confusion & de deshonneur pour JESUS-CHRIST, pour son Eglise, & pour les fideles qui sont avec nous à la mesme Table.

Ce malheur nous arrivera indubitablement, si nous sommes semblables à ces personnes dont parle saint Jude, qui au lieu de se tenir unis avec tous les Saints par la charité, *se separent* au contraire, & sont dans la division. Nous devons prendre garde à ce point capital de la religion Chrestienne, particulierement en la feste des saints Apostres à qui JESUS-CHRIST a dit formellement & à nous en leur personne, *qu'il nous donne un commandement nouveau, qui est de nous aimer les uns les autres.*

Le Sacrement de l'Eucharistie est ce qui nous porte davantage à cette union d'amour que nous devons avoir tous ensemble. Nous sommes, selon S. Paul, le corps & les membres de JESUS-CHRIST, nous sommes compris nous mesmes dans le Sacrement qui est mis sur la Table du Seigneur, & c'est ce Sacrement que nous recevons.

Aussi ce Mystere s'accomplit dans le pain pour nous imprimer mieux dans l'esprit cette necessité de nous aimer. Ce qui fait que saint Paul lorsqu'il en parle, dit: *Nous ne sommes tous qu'un seul pain & un seul corps.* Concevons ces paroles, s'écrie saint Augustin: Il n'y a dans ce mystere que verité, il n'y a que charité. Nous ne sommes tous qu'un seul pain & un seul corps. Soyons véritablement le Corps de JESUS-CHRIST que nous voyons, & recevons ce Corps lequel nous sommes nous-mesmes.

C'est de cette sorte que JESUS-CHRIST par le pain & par le vin que l'on employe à ce Sacrement, nous a voulu donner une image de l'union que nous devons avoir entre nous, & de l'alliance que nous avons avec luy. C'est de cette sorte qu'il a consacré sur la Table sainte le mystere de nostre unité & de nostre paix. Celuy donc qui en recevant le mystere d'unité ne garderoit pas le lien de la paix, ne recevrait pas tant un mystere qui fust favorable pour son salut, que le témoignage d'une verité qui luy seroit contraire, & qui ne contribueroit qu'à sa perte.

C'est pourquoy nous devons prier le

Fils
qu'
cha
ave
diff
est
nos
que
foit
Pay
& c
nos
au
Die
fais
enn
j'ai
des
mer
ren
tre
mes
lorf
crin

DU JOUR DE S. SIMON S. JUDE. 287

Fils de Dieu lorsqu'il entre en nous, qu'il imprime dans nostre cœur cette charité veritable & sincere qui nous lie avec tout le monde, sans s'arrester à la difference d'humeurs & d'esprits, qui est si souvent un sujet de tentation à nostre foiblesse, & qui nous fait voir que nous n'avons qu'une charité bien foible & bien semblable à celle des Payens qui aiment ceux qui les aiment, & qui n'aiment pas ceux qu'ils reconnoissent ne les pas aimer. Disons donc au Fils de Dieu: Donnez-moy, mon Dieu, cette charité ardente, qui me fasse aimer mes amis en vous, & mes ennemis pour l'amour de vous. Que j'aime ceux mesmes qui témoignent par des marques exterieures qu'ils ne m'aiment pas, & que je tâche en cela de me rendre semblable en quelque sorte à votre charité divine, qui a aimé les hommes lorsqu'ils estoient vos ennemis, & lorsque vous ne voyiez en eux que des crimes.



N iij